

Est-ce cohérent avec le *cours* de s'opposer à l'avortement ?

Question :

J'ai vu récemment un documentaire « *Le cri silencieux* », voulant démontrer que l'avortement n'est rien d'autre que la mise à mort d'un être humain. Je le regardais, et de multiples pensées et sentiments ont commencé à s'insérer en moi. Je devenais même désireux de recueillir des fonds afin que les gens ne ressentent pas qu'ils sont privés d'espoir, je voulais que les autres voient ce documentaire, afin de pouvoir au moins regarder en face l'avortement. Puis une autre partie de moi se demandait si c'était important, vu que nous allons tous mourir de toute façon ? Je me demande simplement ; l'avortement est-ce réellement un meurtre ? Est-ce bien ou mal ? Est-ce compatible avec le message d'*Un Cours en Miracles* de vouloir réduire le nombre d'avortements ?

Réponse :

Le *cours* simplifie les nombreux dilemmes moraux que nous rencontrons ici-bas dans le rêve de la séparation. Il fait cela en réinterprétant ce que nous pensons sur toute chose, y compris et surtout, sur « la vie et la mort ». On nous dit ceci : « *Il n'y a pas de vie en dehors du Ciel. Où Dieu a créé la vie, là doit être la vie. En tout état à part du Ciel, la vie est illusion. Au mieux, cela ressemble à la vie ; au pire, à la mort.* » (T. 23.II.19 :1,2,3)

Le corps (mort ou vivant), tout comme le monde, est une illusion. L'esprit qui partage la vie avec Dieu n'est pas dans un corps, il existe en dehors du temps et de l'espace. Quoi qu'il arrive à un corps, par conséquent, n'a pas d'effets sur l'esprit, ce qui signifie que cela n'a pas d'effets du tout. Une illusion ne peut pas produire des effets sur la réalité. Ces enseignements importants du *cours* disent clairement que ni l'avortement, ni quoi que ce soit d'autre dans le rêve est moralement bien ou mal, bon ou mauvais. Ce n'est rien pour la simple raison que le corps n'est rien : « *Le corps ne meurt pas plus qu'il ne ressent. Il ne fait rien. De lui-même il est ni corruptible ni incorruptible. Il n'est rien.* » (T.19.IV.C.5 :2,3,4)

Il est incompatible avec les enseignements du *cours* d'utiliser ses principes pour soutenir ou pour rejeter des comportements spécifiques dans le monde de la forme, donc sur la conduite à prendre. Le *cours* s'adresse à l'esprit, et exclusivement à l'esprit. Ses enseignements s'adressent et s'appliquent à des pensées dans l'esprit (contenu), non au corps (forme). La seule action vraiment meurtrière que commet le Fils de Dieu est de choisir de croire qu'une séparation de Dieu est possible.

Une fois que ce choix est fait, l'identification au système de pensée de l'ego du péché/culpabilité /peur suit inexorablement. Avorter ou non, tout le comportement qui suit la pensée viendra de là. Si la pensée d'un fœtus en train de mourir est intolérable pour vous et suscite de la peur, et si vous ressentez le besoin de le protéger, il n'est pas mal de le faire. Ce n'est guère différent de prendre des précautions pour se protéger contre la maladie ou pour protéger l'environnement. Puisque nous croyons que nous sommes des corps en train de vivre dans le monde et puisque nous prenons le corps et le monde très au sérieux, il est important d'examiner tous les jugements autour de certains comportements tels que l'avortement, la guerre et tous les actes de violence et d'agression. Cette observation démontre les croyances que nous maintenons dans nos esprits sur nous et sur les autres. Ces croyances sont les formes spécifiques que nous avons choisies pour refléter les choix de séparation dans l'esprit. Ce qui se passe dans la forme devient donc notre salle de classe pour apprendre nos leçons de pardon, car dans le pardon, la pensée de séparation est annulée.

Une situation comme l'avortement offre une multitude de possibilités de renforcer la culpabilité de l'esprit d'ego ou de renforcer l'identification de l'esprit au Saint-Esprit. C'est le choix fait dans l'esprit de s'identifier à l'ego ou au Saint-Esprit qui est important, et non le comportement spécifique. On pourrait choisir la paix et l'amour du Saint-Esprit et se faire avorter, comme on pourrait choisir l'ego et organiser tout un tollé contre l'avortement, et être rempli de jugements, de condamnations et de pensées « meurtrières » (au nom de l'amour) contre celles qui choisissent d'avorter ou contre ceux qui pratiquent des avortements. La conduite concrète peut varier, cela n'importe pas du tout. Ce qui importe est de faire un choix qui diminuera la culpabilité et renforcera l'identification au Saint-Esprit. Une décision sereine ne peut se prendre que lorsque la peur, la culpabilité et le jugement dans l'esprit ont été reconnus et libérés dans la mesure du possible. Il est utile de rappeler ici un message important que Jésus nous donne dans le texte : « *Tu ne connais pas la signification de quoi que ce soit que tu perçois. Il n'est pas une de tes pensées qui soit entièrement vraie. Reconnâître cela. C'est pour toi un solide début.* » (T.11.VIII.3.1,2,3) Demander véritablement l'aide du Saint-Esprit ne signifie pas d'avoir décidé d'avance ce que devrait être la réponse, mais de renoncer à tout jugement sur la valeur que nous avons mise sur tout. Si nous ne pouvons pas les laisser aller, nous pouvons au moins les remettre en question, et admettre, à nous et au Saint-Esprit en nous, que nous *croyons savoir* ce qui est le mieux, non seulement pour nous, mais pour chacun dans le monde.

Jésus répète à plusieurs endroits dans le *cours* que nous ne le *savons pas*. Une de nos plus grandes erreurs est de croire que la vie dans un corps a une valeur suprême, et en même temps, l'une de nos plus grandes peurs est de nous rendre compte que nous avons tort. Puisque nous tenons mordicus à cette croyance et à notre peur intense, nous ferions bien de procéder doucement dans le processus d'apprentissage de décider avec le Saint-Esprit plutôt qu'avec l'ego.

Il ne sert à rien de nier à quel point nous valorisons notre identité au corps, alors même que nous faisons tout ce qui est possible de faire pour protéger notre version de la vie. Nous pouvons nous souvenir des premières leçons du livre d'exercices : « *Je ne perçois pas quel est mon propre intérêt* » parce que « *Je ne sais pas à quoi sert quoi que ce soit* » (**Leçon PI. 24 et 25**). Le petit désir de garder ces pensées dans l'esprit est votre invitation au Saint-Esprit d'être avec vous dans tout ce que vous faites, que ce soit relatif à l'avortement ou à toute autre chose. Cela ouvre également la voie à la partie de l'esprit qui se souvient où est la vie véritable, la nôtre et celle de chacun autour de nous.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm
Question 741